



*te tau mataxi 'i
'i yé'a*
Le temps du lever des Pléiades

LIVRET D'ACTIVITÉS



LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

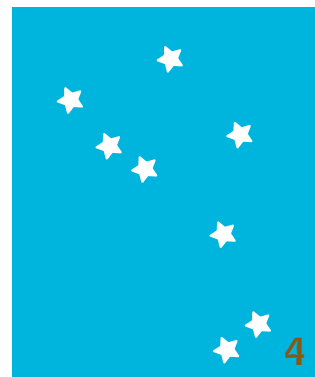
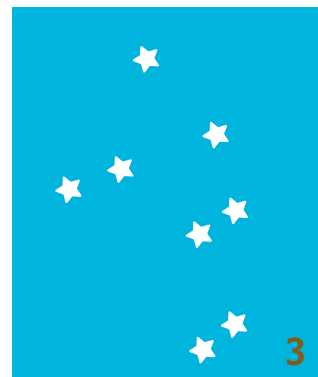
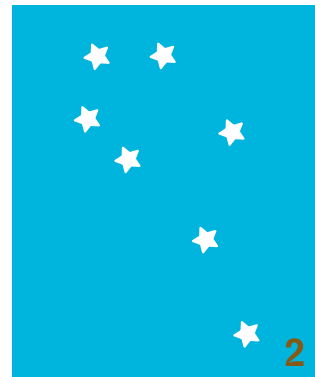
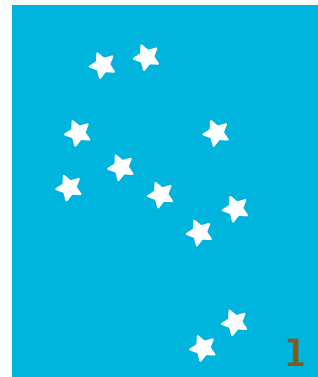


SERVICE DE LA CULTURE
ET DU PATRIMOINE

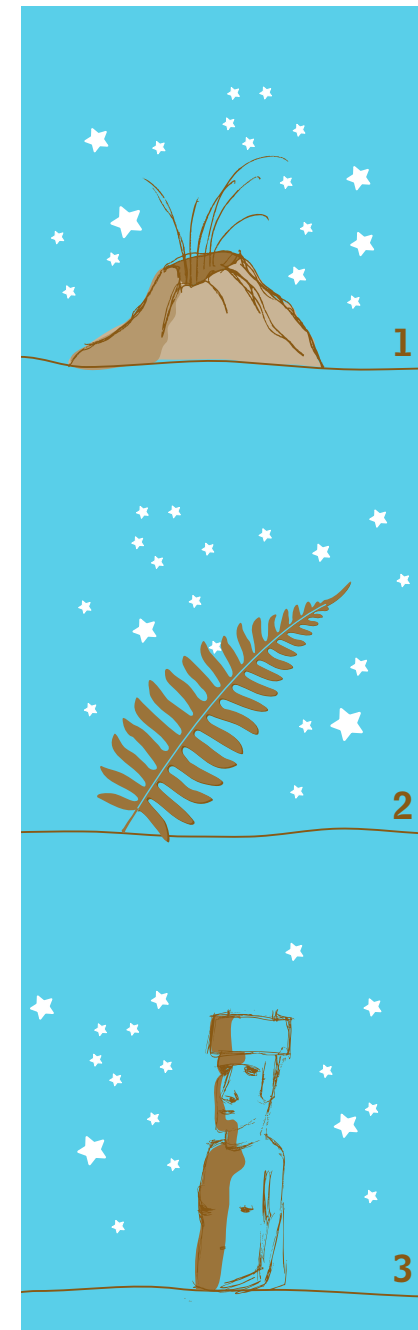
LA CONSTELLATION DE MATARI'I

La constellation de Matarī'i est composée de plus de 500 étoiles mais seulement 7 d'entre-elles sont visibles à l'oeil nu et rappellent la forme d'un cerf-volant...

Saurais-tu identifier Matarī'i ? (MATAIKI en marquisien)



Réponse : 2



MATARI'I DANS LE PACIFIQUE

Nos voisins du Pacifique célèbrent également Matarī'i.

Saurais-tu reconnaître de quelle île il s'agit ?

A/ **À RAPA NUI** (l'île de Pâques), Matariki est célébrée en septembre.

B/ **À HAWAÏ'I** ou VAIHI Makalii est célébrée en décembre.

C/ **À TEAOTEAROA** (Nouvelle-Zélande) Matariki est célébrée au mois de juin.

Réponse : 1-b / 2-c / 3-a

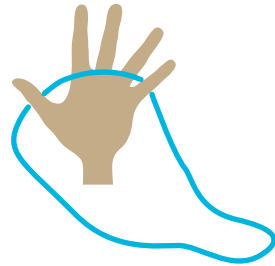
FAI

JEUX DE FICELLES : MATAIKI

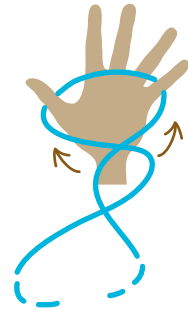
Cette figure doit-être réalisée avec deux ficelles et 2 personnes (que nous désignerons par «A» et «B»).



1 «A» attache les extrémités de la première ficelle ensemble.



2 «A» place la ficelle derrière le pouce et l'auriculaire de sa main gauche.



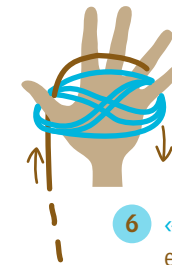
3 «B» croise 1 fois la ficelle. «A» fait remonter les brins sur son pouce et son auriculaire en essayant de garder le croisement au milieu de la main.



4 «A» et «B» refont la manipulation 7 fois.



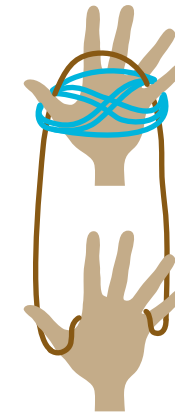
5 «B» saisit la seconde ficelle dont les extrémités sont demeurées libres.



6 «B» introduit une des extrémités de la ficelle dans la boucle du pouce de A et la fait ressortir par la boucle de l'auriculaire.



7 «B» attache alors les extrémités de la seconde ficelle ensemble.

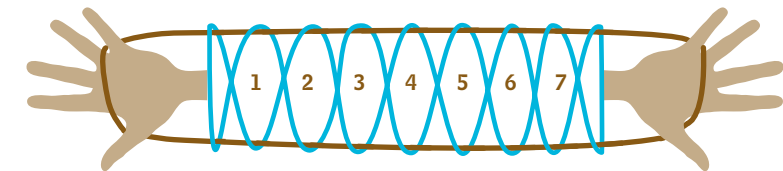


8 «B» place la seconde ficelle derrière le pouce et l'auriculaire de sa main droite.



9 «A» lâche la première ficelle et garde la seconde ficelle derrière son pouce et son auriculaire gauche.

10 «A» et «B» étirent la figure réalisée par la première ficelle.



11 Et voilà Mataiki !

Le savais-tu ?

Les Polynésiens ne sont pas les seuls à connaître les jeux de ficelle. Les Inuits, qui habitent dans le nord du Canada accompagnaient leurs contes de ces jeux. A l'aide d'une longue ficelle en cuir, le conteur créait des motifs familiers en manipulant la ficelle avec ses doigts. Ces motifs pouvaient avoir de nombreuses significations et servaient à souligner des événements importants dans le déroulement de l'histoire.

LA CONFECTION DU TAPA UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL



Qu'est-ce que le Tapa ?

Le **Tapa** est une étoffe végétale fabriquée à partir de l'écorce de certaines plantes et arbres.

Depuis quand fabrique-t-on le Tapa ?

La confection du Tapa remonte à des temps immémoriaux. Il s'agissait d'« une activité communautaire ou individuelle selon sa destination de telle sorte que le produit fini soit au sommet de l'inspiration voulu de la conception à la finition. » (Emmanuel ANATI, l'art du TAPA)

A quoi servait le Tapa ?

« Outre ses fonctions vestimentaires, bien d'autres usages existaient sans oublier leur caractère religieux et leur rôle important dans les échanges. En effet, dès sa naissance, l'enfant était déposé sur un morceau de tapa spécialement confectionné pour le recevoir. Le tapa était aussi utilisé pour la confection des vêtements, des couches des nourrissons, des couvertures, des tapis, la fabrication des voiles, l'ornement des fare, soit autant de choses qui constituaient la richesse et le patrimoine privé de la femme. A l'occasion de grandes cérémonies, mariage, décès et baptême, le tapa était utilisé pour couvrir et bénir les époux, pour envelopper les morts et pour conférer des pouvoirs au chef ou au prêtre. La fonction du Tapa comme lien entre les groupes, et entre les hommes et les Dieux, lui donne son sens profond. » (Emmanuel ANATI, l'art du TAPA)

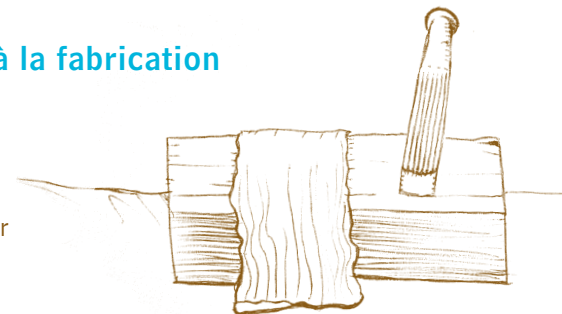
Quelles sont les essences utilisées pour la fabrication du Tapa ?

- le '**ōrā**, nsc : **ficus prolixa**, fr : banian
- le **mati**, nsc : **ficus tinctoria**
- le '**uru**, nsc : **artocarpus incisa**, fr : arbre à pain
- le **aute**, nsc : **broussonetia papyrifera**, fr : mûrier à papier

Il convient de préciser que le '**ōrā** et le **mati** sont des plantes indigènes ce qui n'est pas le cas du '**aute** et du '**uru** qui ont été apportés par nos ancêtres lors de leurs migrations.

Quels sont les instruments nécessaires à la fabrication du Tapa ?

- Couteaux
- Spatule de bois de goyavier bisauté avec le bout arrondi
- Enclume en bois ou en pierre
- Battoir en '**aito**, nsc : **casuarina equisetifolia**, fr : arbre de fer
- Planche à sécher l'étoffe
- Récipient d'eau.



Comment fabrique-t-on le Tapa ?

La confection du Tapa se fait en quatre étapes :

- 1-** Récolte de racines, de troncs, de branches, qui doit s'effectuer à la phase lunaire adéquate. (seule phase où l'homme intervient)
- 2-** Ecorçage de racines, de troncs, de branches. L'écorçage consiste à séparer l'écorce du bois :
 - Repérer pour le '**uru**, la ligne noire de la branche. Pour le '**ōrā**, le **aute** et le **mati**, il convient de gratter en premier lieu l'écorce extérieure, ensuite repérer sur le diamètre du bois la partie fine qui servira à inciser.
 - Inciser à partir de cette marque qui est la partie la plus fine de l'écorce.
 - Soulever délicatement l'écorce à l'aide d'une spatule en bois afin d'éviter de la trouer.
 - Séparer le liber (écorce intérieure) de l'écorce extérieure sur toute la longueur de la branche.
 - Tirer vers soi l'écorce extérieure pendant qu'une tierce personne marche sur le liber.
- 3-** Battage des écorces, il s'agit de la transformation de l'écorce en étoffe
 - Poser le liber (écorce intérieure) sur l'enclume.
 - Battre le liber en biais en utilisant les striures des plus grosses au plus petites.
 - Tremper de temps en temps l'étoffe dans le récipient d'eau afin de l'humidifier.
- 4-** Ringage et séchage des étoffes.
Rincer et essorer délicatement l'étoffe puis l'étendre sur une planche à l'ombre afin de garder la couleur naturelle.

Le savais-tu ?

Le tapa est le plus ancien type d'étoffe produit par les Polynésiens. Il accompagne l'homme de la naissance à la mort. La mythologie polynésienne attribue le tapa à la Déesse Hina, initiatrice, et marraine des femmes qui frappent et préparent le tapa les nuits de pleine lune. Autrefois les '**arioi** se rendaient au bord du lac de Vaihiria pour battre l'écorce de l'arbre de vie, le '**ōrā**, l'arbre lunaire avec lequel Hina faisait du tapa pour les Dieux.

LA TEINTURE DU TAPA

La flore polynésienne comprend de nombreuses plantes tinctoriales que les Tahitiens et les Marquisiens d'autrefois employaient notamment pour teindre les tapa et pour colorer le monoï.

Quels sont les instruments utilisés pour la teinture du Tapa ?

- Un **penu**, pilon en pierre,
- Un **'umete** en bois, récipient en bois,
- Un couteau,
- Une râpe
- Un récipient en bois pour recueillir les colorants.

Comment prépare-t-on la teinture ?

- le **re'a tahiti**, nsc : **curcuma longa**, fr : safran d'Océanie, plante importée : râper le **re'a tahiti** et récolter le jus de couleur jaune.
- Le **nono**, nsc : **morinda citrifolia**, plante indigène : râper la partie interne de l'écorce des racines, presser les râpures pour obtenir la couleur jaune ocre.
- Le **miro**, **'amae** nsc : **thespesia populnea**, fr : bois de rose d'Océanie, plante indigène : entailler le fruit en plusieurs quartiers pour obtenir la couleur jaune fluorescent.
- Le **uefa**, nsc : **bixa orellana**, fr : rocouyer, plante importée : récolter les graines de son fruit en ajoutant de l'eau, puis mélanger soigneusement pour obtenir la couleur rouge.
- Le **i'ita**, nsc : **carica papaya**, fr : papayer, plante importée : piler les feuilles vertes et presser pour obtenir la couleur verte.
- Le **ti'a'iri**, nsc : **aleurites moluccana**, fr : bancoulier, plante indigène : les amandes étaient utilisées pour éclaircir les cases, puis récupérées calcinées. Elles étaient ensuite pilées pour en faire de la teinture noire.
- Le **tou**, nsc : **cordia subcordata**, plante indigène : les feuilles étaient pilées avec les baies de mati pour être ensuite pressées afin d'obtenir un jus de couleur marron.
- Le **mati**, nsc : **ficus tinctoria**, plante indigène : les baies étaient pilées avec les feuilles de tou pour être ensuite pressées afin d'obtenir un jus de couleur marron.

Le savais-tu ?

Certaines couleurs du tapa ont une signification particulière et symbolique.
Le jaune, symbole de jeunesse, de force et d'éternité divine.
Le rouge, symbole de l'union, sincérité et bonheur.
Le vert, symbole de l'espérance, de la force et de la longévité.
Le marron, symbole de la maison et de la famille.
Le blanc, symbole de la paix, de la pureté et de la vérité.

LE TITIRA'INA



Un peu d'histoire...

Dans le triangle polynésien, le **tītirā'ina** est un jeu traditionnel destiné à l'initiation à la navigation. L'initiation aux techniques de navigation passe par la connaissance des vents, des courants, des houles, leurs directions, leurs forces et leurs dangers. La forme aérodynamique du **tītirā'ina** lui permet de décoller et de voler vers les cieux. Il est capable de filer très vite sur le sable et sur la mer.

Quels sont les matériaux et instruments nécessaires à la fabrication d'un tītirā'ina ?

- Bois de **pūrau**, **fau** séché, nsc : **hibiscus tiliaceus**
- Nervures de feuilles de cocotier, **ni'au**, nsc : **cocos nucifera**, fr : cocotier.
- Feuilles de **māpē**, nsc : **inocarpus fagifer**, fr : châtaigner tahitien ou de **'autara'a**, nsc : **terminalia glabrata**, fr : badamier ou de **vine tātahi**, nsc : **coccoloba uvifera**, fr : raisin de mer
- Couteaux.

Comment fabrique-t-on un tītirā'ina ?

- Couper le bois de **pūrau** séché sur environ 40 cm
 - Tailler en biseau en veillant à arrondir l'avant du flotteur
 - Faire quatre petites entailles, une vers le milieu sur le dessus du flotteur, une à l'extrémité à l'arrière du flotteur et les deux autres sur chaque côté vers l'arrière du flotteur.
- Ces quatre entailles servent à encastrement les quatre nervures de niau qui permettent d'équilibrer le flotteur.
- Enfiler une feuille de **māpē** (châtaigner) ou de feuille de **vine tahatai** (raisin de mer) sur une nervure de **ni'au** qui sert de mât et de voile et est fixée au flotteur.

(D'après les travaux réalisés par Mme Teissier Vairea et Mme Millaud Hiriatu extraits du livre « VA'A » ainsi que la compétence de Mr Nestor, agent du SCP)

Le savais-tu ?

Le tītirā'ina est une activité très prisée des enfants car il favorise l'esprit créatif, stimule le sens du challenge, de la découverte et le goût des voyages.